

Gabriel Fauré: Nocturnes. Tribune des critiques France Musique, dimanche 26 décembre 2010 à 14h

Gabriel Fauré

Nocturnes

« Nonchalance » et « rigueur »: Jankélévitch tente de circonscrire les champs intérieurs infinis tels que Fauré les modèle avec une âme vagabonde et changeante. C'est moins l'oeuvre d'un moment que le journal de toute une vie. Le miroir musical d'une carrière qui traverse les époques et donc les esthétiques: classique, académique, romantique, symboliste, impressionniste... Fauré incarne tout cela à la fois et même davantage: il ouvre à l'orée du XX^e siècle, de nouvelles perspectives précisant sous le filtre personnel, la musique de la modernité.

 **France Musique**

Tribune des critiques de disques

Dimanche 26 décembre 2010 à 14h

Les Nocturnes s'étendent de 1875 à 1921. Leur source est elle aussi diverse: romantique, dans l'ascendance de Chopin (6^{ème} Nocturne), le 7^{ème} a déjà une tension harmonique propre au XX^{ème} siècle. Le 8^{ème} rompt résolument avec la tendresse première. Peu à peu, Fauré tend vers une abstraction musicale plus en rapport avec ses pensées. Les pensées et les rêves intérieurs d'un compositeur frappé par une surdité croissante (à partir de 1903). Musique d'atmosphère et de mémoire (le

Il est composé « in memoriam Lalo » : dédié à la mémoire de Noémie Lalo, fille de Pierre Lalo qui soutint Fauré), les Nocturnes expriment humeurs, visions, passions d'un chantre habité.

Illustration: Gabriel Fauré (DR)